

VOLUME 4

DES ARTISTES EN LEUR MONDE

Photographies par Marie-Paule Nègre

**LA GAZETTE
DROUOT**
L'HEBDO
DES VENTES
AUX ENCHÈRES

Ajomo (dite) Marie Sabal-Lecco
Dominique Belloir
Marion Bénard
Carole Benzaken
Anne Boille
Laurence Bost
Laure Bréaud
Anne Brégaut
Jeanne Briand
Paloma Chang
Michèle Chast
Mimi Chedru
Nisa Chevènement
Nina Childress
Anne Commet
Jacqueline Dauriac
Saraï Delfendahl

Sara Domenach
Caroline Ebin
Sonia Falcone
Élisabeth Garouste
Christine Jean
Laurence Jenkell
Jia Juan Li
Kassia Knap
Mi-Hyun Kim
Giannina Lanata
Hélène Majera
Tania Mouraud
Hélène Mugot
Miss Tic
Marie Laure Novak
ORLAN
Malgorzata Paszko

Françoise Pétrovitch
Qu Qianmei
Florence Reymond
Cristina Ruiz Guiñazú¹
Anne-Marie Sabatier
Isa Sator
Sophie Sainrapt
Maléna Santillana
Hedva Ser
Mailys Seydoux-Dumas
Anne Slacik
Jeanne Susplugas
Christelle Tea
Brigitte Terziev
Marie-Laure Viebel
Virginie Yassef

Figures de l'art contemporain

Entre 2000 et 2016, Marie-Paule Nègre, qui déteste faire poser les gens, photographie, dans le cadre d'une commande de *La Gazette Drouot*, deux cents artistes contemporains travaillant dans leur atelier, face à leurs œuvres.

Marie-Paule Nègre, photographe. Éminente représentante de la grande tradition du reportage, Marie-Paule Nègre est membre de la fondation Leica et lauréate du prix Niepce. Elle a longtemps côtoyé les milieux du jazz, mettant en images les musiques intimes de Barney Willen, Michel Portal, Cameron Brown ou Martial Solal... Son talent lui vaut de collaborer avec la presse mais aussi les professionnels de la communication et les commanditaires de prestigieuses missions culturelles. Ainsi, ses photographies figurent-elles dans de nombreuses collections et expositions internationales publiques et privées et ont fait l'objet de publications.

Claudine Boni, commissaire d'exposition. Familière du monde de l'art et commissaire d'exposition depuis plusieurs années, Claudine Boni est la créatrice de ce projet. Les relations qu'elle entretient avec de nombreux artistes et son engagement dans le milieu de l'art contemporain lui permettent d'ouvrir les portes des ateliers et de donner l'occasion à la photographe Marie-Paule Nègre de porter un regard sur ces « univers d'artistes ».

L'art à l'heure des droits de la femme

Plus que jamais, Drouot soutient activement l'art contemporain. Cet engagement prend les formes les plus diverses, depuis sa participation à la très populaire Nuit Blanche orchestrée par la Ville de Paris, jusqu'à la réalisation *in situ* d'œuvres d'art urbain, vendues dans la foulée. Un de ces événements avait été immortalisé en 2013 par la photographe américaine Martha Cooper, pionnière de la discipline. À l'occasion de la journée internationale des droits de la femme, je suis fier de pouvoir à nouveau mettre en avant la place des femmes dans la création actuelle. Et cela de manière encore plus percutante, toujours grâce à l'œil aguerri de Marie-Paul Nègre qui nous invite une nouvelle fois à découvrir des ateliers d'artistes. Cette plongée dans l'intimité de la création nous permet de découvrir toute la palette sensible que les femmes offrent à voir, pour le moins tout aussi variée que celle de leurs homologues masculins. Elles se montrent tour à tour fécondes, concentrées, réfléchies, mais aussi souriantes et séductrices, affirmant sans ambages leur féminité. La chercheuse américaine Linda Nochlin avait, au début des années 1970, expliqué les raisons historiques et culturelles ayant conduit à la faible représentation des femmes dans l'histoire de l'art. En 2006, l'université de Princeton consacrait une conférence au sujet, qui marquait les avancées réalisées en une trentaine d'années. À leur manière, les cinquante portraits *Des Artistes en leur monde* montrent la vitalité et la richesse de la création féminine contemporaine. Je suis heureux que Drouot accompagne ce mouvement de fond.

Georges Delettrez

Président de Drouot Patrimoine

Drouot défend la création féminine

Pour le quatrième volet de la collection *Des artistes en leur monde*, Drouot offre ses cimaises aux femmes. Au moment où les questions de parité alimentent plus que jamais les débats, la scène artistique leur offre-t-elle un champ plus propice à l'épanouissement professionnel ? De fait, elles ont au fil du temps bien souvent été davantage cantonnées au rôle de muse, plutôt qu'à celui de créatrice. L'histoire de l'art retient quelques trop rares noms, qui d'Artemisia Gentileschi à Camille Claudel, sont souvent marqués par le rapport conflictuel qui les a opposés au monde masculin. Drouot a naturellement été le théâtre de la difficile accession des femmes au parnasse artistique. On se souvient en 2007 du succès de la dispersion de l'atelier de Ruth Francken qui a permis l'explosion de sa cote... hélas *post mortem* pour une plasticienne dont un des leitmotivs était une paire de ciseaux possiblement castrateurs ! Le travail de Marie-Paule Nègre nous permet de célébrer des artistes bien vivantes, certaines d'entre elles ayant déjà acquis une forte légitimité, comme Carole Benzaken, lauréate en 2004 du prix Marcel Duchamp, ou Tania Mouraud à qui le Centre Pompidou-Metz a offert une rétrospective l'année dernière. Et que dire d'Élizabeth Garouste, dont les meubles et objets font régulièrement la une des enchères, ou de Miss. Tic, qui a vu ses autoportraits soulignés d'épigrammes passés de la rue aux murs des galeries. Les lignes bougent et souhaitons que cette publication de *La Gazette Drouot* aide à faire connaître tant d'autres femmes qui n'ont pas encore bénéficié d'un coup de projecteur salutaire.

Olivier Lange

Directeur général de *La Gazette Drouot*

Des femmes en leur monde

À l'heure où le musée d'Orsay présente une exposition au titre révélateur : « Qui a peur des femmes photographes ? », n'est-il pas intéressant de se poser la même question pour les femmes peintres ou plasticiennes ? Ces femmes artistes, dont le sociologue Alain Quemin analyse les modalités de reconnaissance, dans son dernier livre *Les Stars de l'art contemporain*, et dont la conclusion, tranchante, est sans appel : les femmes y ont une place plus que mineure. À un moment où la parité fait grand bruit, on constate en effet que si les femmes sont majoritaires dans les écoles des beaux-arts, elle ne sont plus que 22 % au niveau des institutions et moins de 10 % sur le marché de l'art. Poursuivant son panthéon de l'art contemporain, et en s'attachant cette fois à recenser ces femmes artistes, Marie-Paule Nègre et Claudine Boni font œuvre utile. Accompagnées des propos des artistes, les photographies de Marie-Paule nous font découvrir un monde souvent ignoré et pourtant en pleine vitalité créative. On ne peut que se réjouir du choix courageux et audacieux de *La Gazette Drouot*, laquelle, par ce livre et par l'exposition qui l'accompagne, se fait l'écho d'un combat aujourd'hui nécessaire, et dont le but est de donner toute sa place à la création féminine dans notre société.

Jean-Luc Monterosso

Directeur de la Maison européenne de la photographie

« Comment je suis devenue photographe »

Marie-Paule Nègre

Quel a été le déclic de votre vocation ?

À l'âge de 13 ans, un photographe de *Paris Match* est venu faire un reportage à la maison sur ma sœur Mireille qui était danseuse à l'Opéra de Paris. Il voulait également photographier notre famille. Il nous faisait prendre des poses et jouer des rôles qui ne nous ressemblaient pas. Et je me disais : « Ce n'est pas comme cela qu'il devrait faire, ce n'est pas fait pour ça la photo. » À partir de cette réflexion, l'idée a germé en moi de montrer ce qu'était la réalité et d'utiliser ce médium pour faire quelque chose qui me correspondait.

Avec un petit Voigtländer, j'ai commencé à faire des photos de ma famille, d'amis ou d'inconnus. Cela dépendait toujours de ce que je ressentais. Comme j'en faisais beaucoup et que le développement avait un coût, avec l'autorisation de mon père, la salle de bains s'est transformée en laboratoire.

Ensuite ?

En 1969, j'ai passé mon bac et je me suis inscrite à Vincennes en Photo-Cinéma, mais les grèves m'ont lassée. Si bien que l'année d'après, j'étudiai à l'école de Photo-Cinéma de Vaugirard. Là, c'était trop technique, je ne comprenais rien. Alors, j'ai décidé de me débrouiller seule. Le matin pour gagner un peu d'argent, je faisais des maquettes d'architecture et l'après-midi, je me perfectionnais en labo, j'apprenais des techniques, je faisais des photos.

Vos premières photos publiées ?

Une série pour *Jazz Magazine* qui s'appelait « 24 heures avec ». Je suivais les musiciens dans toutes leurs activités. Très vite, j'ai travaillé pour *Géo*, *Libération*, *Marie Claire*, *Elle*, *Le Monde* 2. En parallèle, je faisais un travail sur les pauvres, suite à la demande du Secours populaire français.

Parlez-nous de votre travail sur le thème de l'eau.

Au départ, c'était pour m'amuser car j'adore aller sous l'eau et, tout naturellement, j'ai trouvé des solutions pour amener des appareils sous l'eau. C'est un peu comme pour « Une photo par jour », c'était un jeu et c'est devenu sérieux au fil des années. Même démarche pour « Des artistes en leur monde » et d'autres thèmes.

En 1989, vous créez l'agence Métis avec plusieurs amis photographes.

Qui a marché pendant quinze ans. Ensemble, nous avons réalisé beaucoup de travaux comme « Paris la nuit », exposé au musée Carnavalet.

Votre rêve le plus fou ?

Créer des objets à partir de photographies.

Propos recueillis par Claudine Boni

AJOMO (DITE) MARIE SABAL-LECCO

*Je suis citoyenne du monde,
citoyenne d'un monde qui est le mien.*

*C'est celui de mon atelier où je peux à l'abri des regards laisser
la magie de la créativité s'opérer, quels que soient l'heure,
les saisons, les événements.*



DOMINIQUE BELLOIR

*Une cellule mobile et lumineuse pour capter les images
de l'extérieur et les voir ensuite émerger sur les écrans.
Et c'est là que le travail commence...*



MARION BÉNARD

*L'atelier est mon terrier, chaud de rêves et de vies.
Ni le malheur, ni le gel ne pénètrent jusqu'à nous.*



CAROLE BENZAKEN

(...)



ANNE BOILLE

*Quand je franchis la porte de mon atelier,
le monde extérieur s'estompe, je suis en paix...*



LAURENCE BOST

Mon atelier : mon havre de paix, mes entrailles, mon refuge...

Ma respiration...



LAURE BRÉAUD

L'atelier, c'est là où mon corps peut être.



ANNE BRÉGAUT

*Tu regardes la peinture comme on pense à un souvenir
et tu te demandes si c'est de toi qu'il s'agit ; tu souris.*



JEANNE BRIAND

*Mon atelier est mon laboratoire dans lequel je donne forme
à mes pensées.*



PALOMA CHANG

L'atelier est un lieu pour créer un autre univers. La toile blanche est comme le ciel. La peinture est la couleur des saisons. Le pinceau est l'éclair. C'est moi qui domine cet espace.



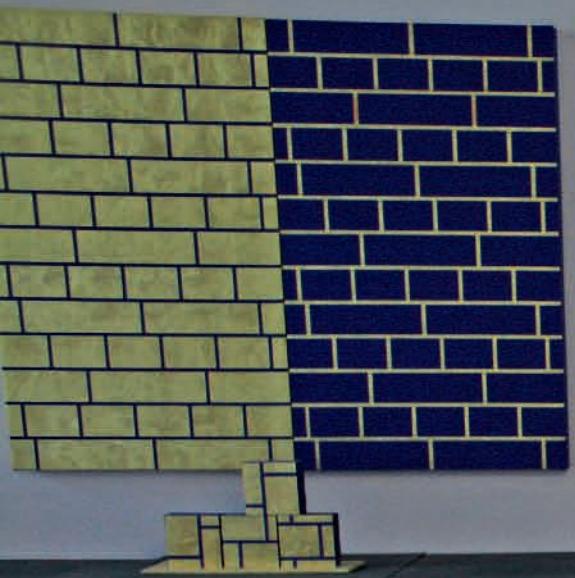
MICHÈLE CHAST

Mon atelier ? Le lieu où j'existe véritablement. Dans cet espace de création, ma passion peut s'exprimer en totale liberté et l'alchimie s'opérer : de la terre surgissent les formes, les images de mon inconscient se matérialisent et la sculpture prend vie.



MIMI CHEDRU

L'atelier, un espace hors du temps.



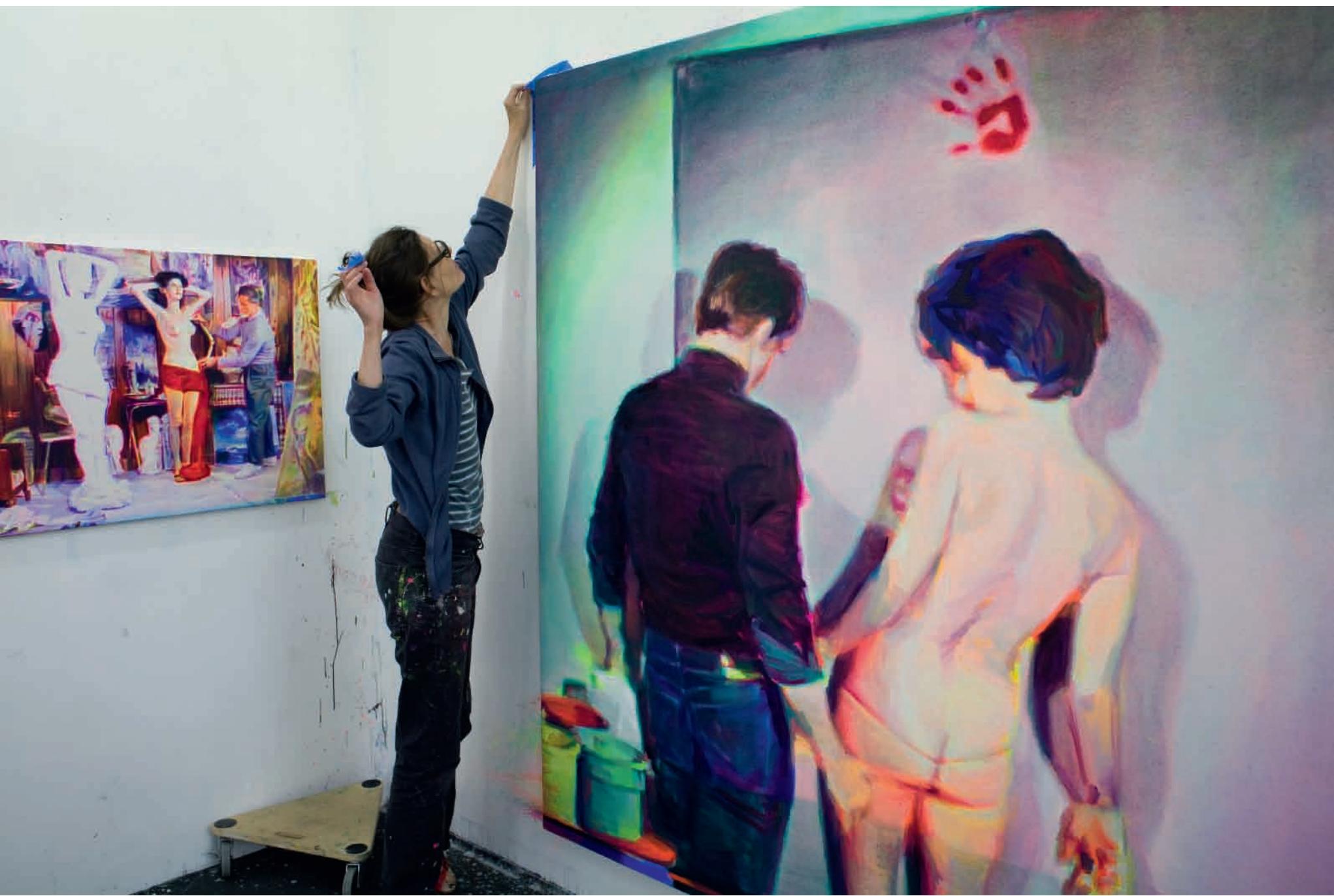
NISA CHEVÈNEMENT

L'atelier ? C'est là où je suis.



NINA CHILDRESS

Dans mon atelier, je fais ce que je veux.



ANNE COMMET

L'atelier est un espace de travail et un lieu de grande liberté où j'explore sans retenue couleurs, motifs et matières.



JACQUELINE DAURIAC

*J'ai construit mes ateliers pour y inviter le paradis
et je l'y ai trouvé !*



SARAÏ DELFENDAHL

L'atelier, c'est le lieu de vie préféré de mon inconscient.



SARA DOMENACH

*Mon atelier est le lieu où je peux sortir ce qui est dans ma tête.
Cette action non verbale s'opère avec mon corps tout entier
tourné vers le pinceau.*



CAROLINE EBIN

L'atelier représente un volume à expérimenter avec mes peintures potentielles. Il est une installation en mouvement.



SONIA FALCONE

Mon atelier est dans ma tête, je l'emmène partout avec moi.



ÉLISABETH GAROUSTE

Mon atelier, c'est mon lit.



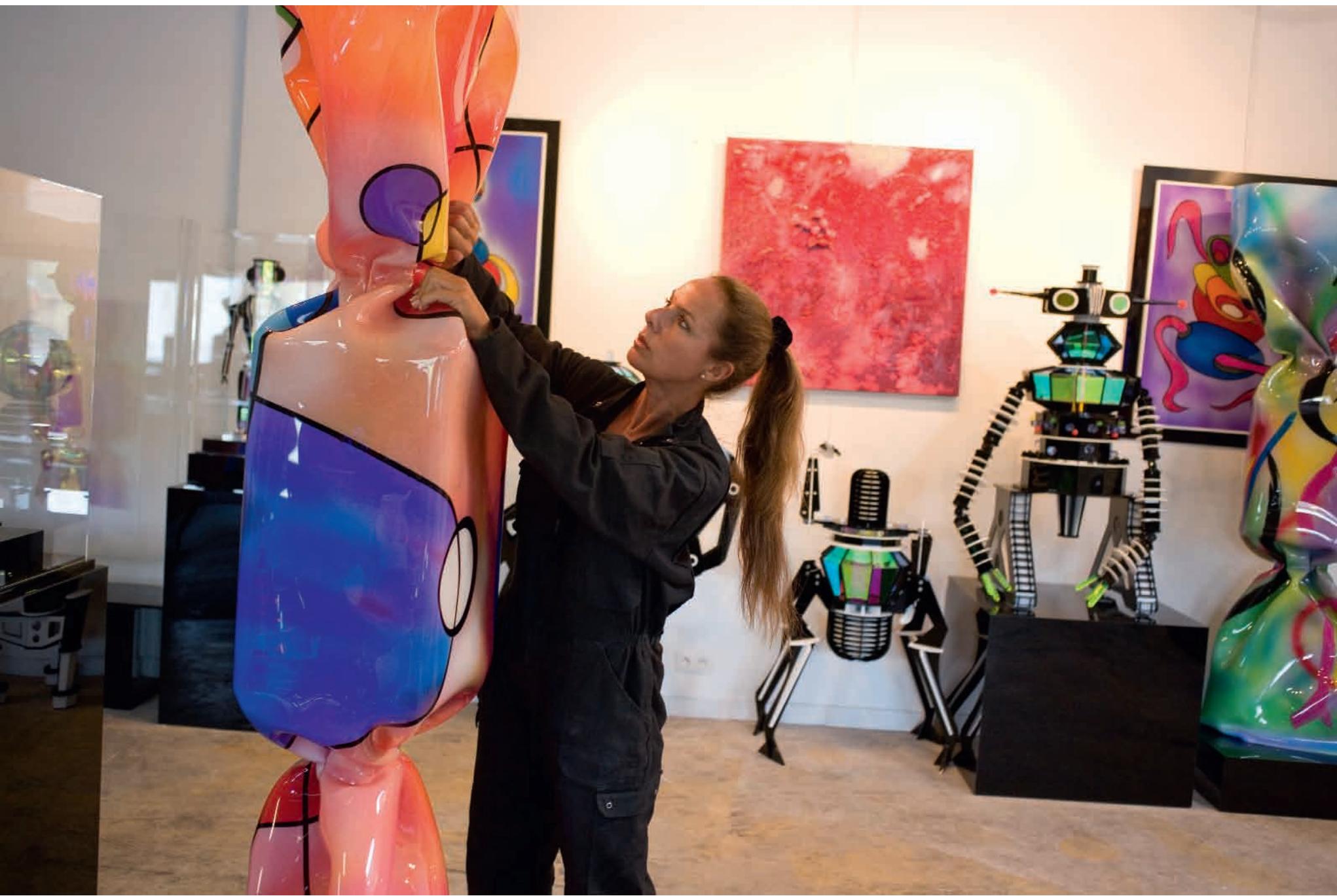
CHRISTINE JEAN

L'atelier est un ring.



LAURENCE JENKELL

C'est ma deuxième maison.



JIA JUAN LI

*Dans le livre fameux de Wou Tch'eng-en, Le Singe pèlerin,
le singe, après être nommé Grand Sage-Égal-du-Ciel,
s'empare par ruse des péchés donnant l'immortalité.
Ma peinture ne donne pas encore l'immortalité, mais essaie
d'arrêter le temps d'un monde merveilleux par les ruses de l'art.*



KASSIA KNAP

Mon atelier, c'est l'endroit où je passe tout mon temps et pourtant j'ai l'impression que ça n'est jamais assez. C'est un lieu qui doit être habité, apprivoisé, où je peux tout expérimenter et y créer mes « territoires de l'imaginaire ». Le seul endroit au monde où je suis réellement chez moi.



MI-HYUN KIM

*Mon atelier ?
C'est chez moi.*



GIANNINA LANATA

L'atelier est l'endroit où je trouve le silence pour établir une conversation intime avec la pierre. Après cela, la transformation et la forme jaillissent.



HÉLÈNE MAJERA

c'est ma tour d'ivoire d'où, toutes frontières abolies, je suis reliée au monde à la vitesse de la lumière : un paradoxe.



TANIA MOURAUD

Mon atelier, c'est un laboratoire de recherches.



HÉLÈNE MUGOT

J'ai pris cet atelier parce que le précédent était trop petit pour ce que je concevais alors. Celui-ci s'est transformé en bureau et en entrepôt, car la fabrication de mes œuvres a finalement nécessité d'autres ateliers. J'essaie en ce moment de le réapprivoiser en y dessinant.



MISS. TIC

*J'aime le silence et la solitude de l'atelier,
nous confie l'artiste plasticienne et poète de la scène urbaine,
pour qui l'art et la vie ne font qu'un.*



MARIE LAURE NOVAK

*C'est là où je me sens bien, même quand tout va mal.
J'aimerais qu'il soit nomade.*



ORLAN

L'atelier est à la fois ici et ailleurs, fixe et nomade, mutant comme mes identités. Mon atelier d'artiste se trouve dans les aéroports, les avions, les chambres d'hôtels, les musées où j'expose, et aussi dans les blocs opératoires lorsque je décide de faire des œuvres dans le même temps que la performance, des dessins au sang, des objets, des lectures... Le tout transmis dans le monde entier.



MALGORZATA PASZKO

L'atelier : l'enfer et le paradis.



FRANÇOISE PÉTROVITCH

*L'atelier est un espace à part, retiré et à la fois très ouvert.
Un silence nécessaire.*



QU QIANMEI

Mon atelier : ici sont mon univers et ma liberté...



FLORENCE REYMOND

L'atelier représente le lieu le plus intime de ma vie. À l'instar d'un terrier, il me protège et m'apaise ; sans lui rien n'est possible : il contient tous les débordements. Symbole de liberté, il paraît austère à mes visiteurs car il ne possède aucun confort. J'aime sa rudesse. J'aime m'asseoir par terre et regarder ma peinture qui prend toute sa place. Le chaos du monde s'y ressent car le désordre y règne. Tous mes documents, mes photos, mes papiers sont étalés au sol : de cette vision surgissent les évidentes associations de formes et d'idées. Il est le lieu érotique du passage à l'acte...



CRISTINA RUIZ GUIÑAZÚ

L'atelier est ma salle de jeu. Celle de l'isolement dont j'ai besoin pour donner forme aux idées qui se baladent dans ma pensée. C'est mon laboratoire de recherche intime. Mon puits de lumière pour mieux voir les couleurs...



ANNE-MARIE SABATIER

Mon atelier, je m'y sens bien. C'est un nid secret, un abri où je peux peindre en toute sérénité.



ISA SATOR

*Mon atelier est un poste-frontière avant Andromède⁽¹⁾,
à l'image de la cuisine dans Matrix !*

(1) Étymologiquement est celle qui a la bravoure dans son esprit et ou celle qui dirige les hommes !



SOPHIE SAINRAPT

Mon atelier est un sous-sol anglais, très calfeutré, sans réseau et sans bruit extérieur. Il représente pour moi la matrice, donc la mère et l'endroit où tout se crée. Je m'y sens protégée et y trouve toutes les conditions pour construire l'univers de femmes qui est le mien... Des femmes du monde aux traces de femmes, paradis perdus dont je serai toujours en quête !



MALÉNA SANTILLANA

L'atelier est un carrefour dans lequel toutes les utopies convergent et deviennent réelles : le silence a une voix, l'invisible éclot devant mes yeux. J'y deviens un être transculturel.



COMPARAISONS 2012

Malena SANTILLANA

PIÈCE D'ART PHYSIQUE

C



HEDVA SER

Mon atelier.

*Mes fleurs, mes couleurs, ma musique forment mon univers,
qui m'enchante, m'envoûte et m'enlace.*

*Dans ma maison-atelier, ces deux lieux s'unissent
et s'harmonisent pour m'inspirer et donner naissance
à la création.*



MAILYS SEYDOUX-DUMAS

Mon atelier est mon abri, mon terrain de jeu, d'espoir et de liberté.



ANNE SLACIK

L'atelier, au bord du canal de Saint-Denis, avec les reflets changeants de l'eau, est le lieu de ma solitude et de ma liberté.



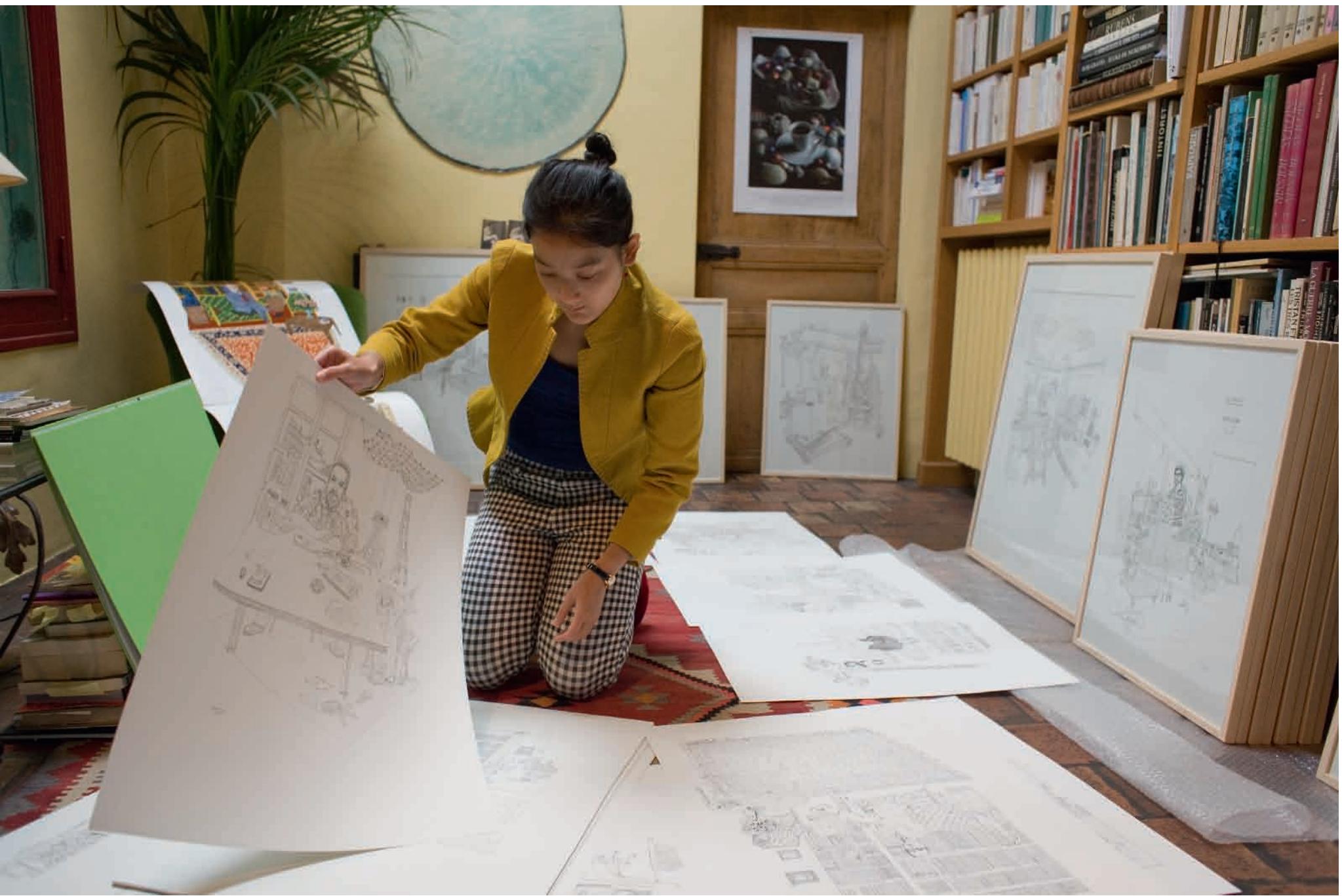
JEANNE SUSPLUGAS

*Mon atelier est avant tout psychique.
Le physique est à la fois un lieu de solitude
et de refuge, mais aussi un lieu ouvert à l'autre.*



CHRISTELLE TEA

Mon atelier est à l'extérieur, chez les autres. Je suis une artiste bernard-l'hermite. Je réalise mes portraits dessinés sur le lieu de travail ou dans l'environnement de chaque modèle : artistes, musiciens, amis, écrivains... Dessiner chez les autres me stimule, car tout y est nouveau à mes yeux. L'individu est aussi important que le décor. L'ensemble des objets traduit sa personnalité. En revenant à la maison, je retouche mes dessins sur la table de la cuisine.



BRIGITTE TERZIEV

Dans le silence, l'atelier se fait invisible pour convier en douceur l'inconnu à notre table.



MARIE-LAURE VIEBEL

L'atelier, c'est un cocon de protection, un lieu où je me sens en connexion avec moi-même.



VIRGINIE YASSEF

L'atelier est un espace ouvert, un immense espace intérieur et extérieur au sens le plus vaste possible. Ce n'est pas un lieu, c'est une aventure avec suspens.



REMERCIEMENTS

Toute notre gratitude va aux artistes, qui ont bien voulu nous ouvrir les portes de leur atelier.

Le projet *Des artistes en leur monde* de Marie-Paule Nègre a bénéficié du soutien de Drouot Patrimoine, de *La Gazette Drouot*, du ministère de la Culture et de la Communication, du Centre national des arts plastiques, de la Maison européenne de la photographie, ainsi que de l'entreprise AJL Photos Numériques.



**LA GAZETTE
DROUOT**
L'HEBDO
DES VENTES
AUX ENCHÈRES

Cet ouvrage a été édité par *La Gazette Drouot* dans le cadre de sa politique de soutien à la création contemporaine
Georges Delettrez, président de Drouot Patrimoine - Olivier Lange, directeur général de *La Gazette Drouot*
Sébastien Courau, directeur artistique

Diffusion Auctionspress - 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75009 Paris – © Auctionspress 2016 – © Marie-Paule Nègre – © ADAGP, Paris 2016, pour les œuvres de ses membres
Cet ouvrage a été achevé d'imprimer par CPE Conseil pour le compte d'Auctionspress en février 2016.